

Le Jour J

Des voix: Bravo!

M. Nielsen: Il y en a d'autres ici aujourd'hui parmi nous qui ont participé à cette marche vers la liberté, mais comme le premier ministre suppléant a mentionné quatre des principaux régiments qui y ont pris part, je crois bon, à l'occasion de cette journée commémorative de nommer sans en omettre un seul les 11 régiments qui ont participé à cette fameuse journée. Dans la septième brigade nous avons le Royal Winnipeg Rifles, le Regina Rifle Regiment et le Canadian Scottish Regiment. Dans la huitième brigade, il y avait le Queen's Own Rifles of Canada, le Régiment de la chaudière et le North Shore (New Brunswick) Regiment. Dans la neuvième brigade, nous avons le Highland Light Infantry, le Stormont-Dundas-Glenarry-Highlanders et le North Nova Scotia Highlanders. Ils étaient soutenus par les Cameron Highlanders d'Ottawa, un régiment de mitrailleurs et enfin, le premier bataillon canadien de parachutistes.

● (1410)

Comme le député de Swift Current-Maple Creek (M. Hamilton), j'étais aviateur. D'autres soldats sont arrivés par la mer qui était encombrée de 5,000 à 6,000 navires. D'en haut, nous avons l'impression de pouvoir traverser la Manche à pied sec.

Aucun mot ne saurait vraiment décrire les conséquences des événements qui se sont produits il y a 40 ans aujourd'hui. Churchill a déclaré à propos de la bataille de Grande-Bretagne: «Jamais tant de gens n'ont contracté une dette aussi grande envers un si petit nombre de leurs semblables.» Les mêmes paroles pourraient s'appliquer au débarquement de Normandie. Tout le monde sait qu'il s'agit d'une des opérations militaires les plus vastes et les plus complexes jamais entreprises. Comme on n'en avait encore jamais vu, et comme on n'en verra plus, espérons-le.

Il a utilisé la puissance et la mobilité de l'arme aérienne alliée à la tenace efficacité d'un puissant écran naval et l'assaut percutant des blindés, de l'infanterie et de l'artillerie lourde. Il a montré au monde ce que peut faire le génie de l'organisation, la force mobilisatrice de la liberté et sa puissance de feu. Le Jour J, ce fut l'entrée en matière de la campagne de Normandie contre un ennemi bien armé, hautement aguerri, opiniâtre et mobile. Mais rien n'aurait pu résister à la puissance de feu et à la résolution des imposantes forces alliées mues par la volonté de rétablir les libertés.

Ce n'est pas seulement pour maintenir vivants les souvenirs de guerre, pour se remémorer les affrontements d'armées puissantes ou parce qu'on éprouve la nostalgie du passé que l'on veut rester fidèle à ceux qui ont répondu à l'appel sur les plages de la Normandie. Moi qui appartient à cette génération et qui ai combattu comme d'autres députés, je puis dire que nous n'en verrons plus de pareille. Je venais d'avoir vingt ans, et j'appartenais à une escadrille de bombardiers Lancaster de la RAF qui assurait la couverture aérienne des Canadiens et de toutes les forces alliées débarquées sur 40 à 45 milles de plage.

Des jeunes des deux sexes ont fait leur devoir de concert. Les femmes ont servi silencieusement mais courageusement sur tous les fronts. En 1944, il n'y a pas eu d'embusqués. Les jeunes gens de cette génération parcouraient le ciel, à la recherche d'un ennemi dont la force avait été amputée et réduite au cours des mois précédents. Ils ont manœuvré les navires, les chars et les canons. Ils ont pris d'assaut les plages ensanglantées, ils ont foncé sur l'ennemi entre les murs et entre les haies du paysage normand. Ils ont pourchassé l'ennemi de maison en maison dans l'enfer de Caen qui a duré 31 jours.

Tel a été le geste formidable de ces gens épris de liberté, à qui la Chambre des communes doit quelques moments de pensée pour que les générations futures n'oublient pas ce qu'ils ont fait là-bas.

Des voix: Bravo!

● (1415)

M. Nielsen: . . . mais surtout, il ne faut pas perdre de vue les idéaux pour lesquels ils ont payé de leur personne jusqu'à l'ultime sacrifice. Nous étions encore jeunes alors, mais nous savions que notre idéal, c'était la liberté que nous devons défendre à tout prix de crainte de voir les croix gammées arborées en sol canadien.

Le Jour J a auguré la restauration des libertés dans les pays de l'Europe de l'Ouest qui allaient voir renaître leurs espoirs, leur liberté et leur dignité brimés depuis si longtemps. Les Canadiens ont joué un rôle de premier plan dans cette âpre lutte et l'accueil chaleureux qu'ils ont reçu de la part des peuples libérés montraient combien ces peuples attachaient d'importance à la liberté qu'ils avaient perdue.

L'invasion de la Normandie, théâtre d'une lutte aussi âpre et aussi acharnée, revêt un sens particulier car elle a permis à l'Ouest de réaffirmer sa liberté. Malheureusement, il existe en Europe de vastes régions où les droits, la dignité et les libertés individuelles sont foulés au pied.

Profitons de cette journée où les peuples libres s'unissent pour rendre hommage à toute une génération qui a sacrifié sa jeunesse et ses espoirs au nom de la liberté pour lui rappeler que nous lui sommes à jamais redevables d'avoir défendu ses idéaux au prix de tels sacrifices. Nous devons surtout rester fidèles aux idéaux pour lesquels les jeunes de cette génération ont sacrifié leur vie. Ne nous laissons pas aller à croire que nos libertés sont acquises pour toujours. Mais restons toujours vigilants, à l'affût du moindre signe qui laisse croire que le spectre qu'ils ont combattu pourrait renaître.

Mais il faut aussi faire en sorte que les conditions qui ont rendu de si grands sacrifices nécessaires n'existent plus et il faut aussi que la raison et la modération fassent régner la paix et éloignent à jamais le spectre de la guerre.

Monsieur le Président, j'aurais bien aimé pouvoir exprimer mes sentiments dans l'autre langue officielle. J'ai combattu, comme bon nombre de mes collègues, avec des compatriotes de toute allégeance. J'aurais voulu exprimer mes sentiments en français si j'en avais été capable.

Des voix: Bravo!